

# Les J.O. dans la ligne de mire de Céline Goberville

Championne d'Europe 2011 du tir au pistolet à 10 mètres, Céline Goberville a jusqu'au 6 juin pour décrocher son billet pour les Jeux olympiques. Une aventure inédite pour la Creilloise issue d'une famille de tir et passionnée d'équitation.

**T**out sportif rêve de participer aux Jeux olympiques. Au début, on n'y croit pas. Puis ce sentiment s'estompe quand les résultats sont au rendez-vous. À 25 ans, Céline Goberville n'a jamais été aussi près de réaliser son rêve. En équipe de France depuis l'âge de 14 ans, la championne d'Europe 2011 du tir au pistolet à 10 mètres et multi-championne de France est habituée, mais non blasée, des finales internationales. Elle a remporté une épreuve de la Coupe du monde à Belgrade en 2010. Cette année, la championne s'est fixé l'objectif «ambitieux» de battre ses records personnels et de taquiner le record mondial au tir au pistolet à 10 et 25 mètres.

Elue sportive du mois en février par le Comité régional olympique et sportif (CROS) de Picardie, Céline Goberville, licenciée à l'AS Tir Creil et native de Senlis, a obtenu en 2011 le statut de pré-qualifiable en réalisant les minima au tir au pistolet à 10 mètres et à 25 mètres. Grâce à sa médaille de bronze à la Coupe du monde de Fort Benning (USA) au pistolet à 10 mètres en mai 2011, la France aura un second représentant aux Jeux olympiques de Londres. «Pour gagner définitivement mon billet pour les J.O., je devrai réaliser une performance notable lors des championnats d'Europe ou des épreuves de Coupe du monde de Londres,



de Milan et de Munich, et éviter ainsi une ultime compétition qualificative le 6 juin», résume Céline Goberville.

«Sur un stand de tir, c'est une hargneuse qui ne lâche rien, s'enthousiasme Daniel Goberville, son père et entraîneur, ex-directeur technique national de la Fédération française de tir. Notre discipline ne demande que très peu de capacités physiques, mais des nerfs d'acier. Céline sait parfaitement mobiliser ses capacités nerveuses et sa concentration.» Et de préciser : «Mais en dehors des compétitions, c'est une personne gentille, plutôt réservée, qui n'aime pas se mettre en avant.»

## Besoin d'être défiée

En 2008, la Creilloise avait raté de peu sa qualification pour les J.O. de Pékin. «Mon entraîneur de l'époque m'avait fait changer de façon de tirer. Cela ne me convenait pas. Je n'étais pas prête pour les Jeux», analyse-t-elle. «Pour avancer, Céline a besoin d'être défiée», assure son père qui a repris en main en 2009 l'entraînement de sa fille,

après sa sortie du CREPS de Bordeaux-Talence.

À Creil, Céline estime avoir retrouvé l'équilibre qui lui manquait : elle a abandonné ses études de kinésithérapie pour se consacrer à l'équitation, son autre passion depuis l'âge de sept ans – elle prépare le brevet d'animateur poney au centre équestre du Buis Sud à Cires-lès-Mello, première étape avant son monitorat. Elle s'entraîne dix heures par semaine en compagnie de sa sœur aînée Sandrine, elle aussi en équipe de France. «Une saine émulation», juge Céline qui peut compter sur les conseils avisés de toute sa famille habituée au haut niveau (tir au pistolet ou à la carabine).

## Musso et Werber ont la cote

Malgré un emploi du temps chargé, Céline Goberville trouve néanmoins de brefs moments de détente pour s'adonner à la lecture. «Mes écrivains préférés ? Guillaume Musso (7 ans après), et surtout Bernard Werber. J'ai adoré tous ses romans, notamment Le livre du voyage.» ■

